

LA TRIBUNE

Fondée en 1910

Pour tous services: 3, rue Marquette, Sherbrooke. Téléphone: 971.

Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX

Services des nouvelles: L'Agence Reuter.

La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.).

La Presse Canadienne est seule autorisée à faire emploi, pour réimpression, de toutes les dépêches attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée ou à l'Agence Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que la "Tribune" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières de la "Tribune" sont également réservés.

Représentants: Au Canada: A.-H. Toppin, 9 Toronto St., Toronto. Aux E.-U.: Bogner & Martin, New-York, Chicago.

VENDREDI, 28 SEPTEMBRE 1945

L'humiliation d'Hirohito

On ne connaît pas exactement la nature des entretiens que l'empereur Hirohito a eus hier avec le général MacArthur, aux grands quartiers de celui-ci, à Tokyo, mais la plupart des observateurs politiques voient dans ces démarches de l'empereur un mode de gouvernement plus humain et plus démocratique. D'aucuns affirment que le prestige de l'empereur Hirohito est à jamais ruiné par le geste qu'il a posé hier, en sortant de son palais, pour se rendre chez le général MacArthur. C'est possible, mais il faut convenir que le monarque n'avait pas le choix et que ce prestige dont on parle avait été durement entamé dès la reddition sans conditions signée à Manille, il y a quelques semaines, par les plénipotentiaires nippons. C'est là et en cette circonstance surtout qu'eurent à s'humilier Hirohito et ses chefs de gouvernement: c'est là que s'évanouirent leur prestige et leur puissance.

En dépit de certaines critiques assez mal fondées d'ailleurs, il est bel et bien admis que le général MacArthur méritait pleinement la besogne très difficile qu'il a à accomplir au Japon. L'occupation du pays ennemi se fait rapidement et selon des plans préconçus: elle se fait aussi dans l'ordre et sans effusion de sang inutile, encore qu'il reste à mettre le grappin sur nombre de chefs militaires cruels et irréductibles. Les entretiens d'Hirohito avec MacArthur ont nécessairement porté, hier, sur de très importantes questions concernant l'administration intérieure du Japon, mais il y a aussi gros à parler que l'empereur a voulu, par ces entretiens, porter à la menace d'une révolution qui, selon Washington, gronde au sein même de l'empire nippon.

Le feu dévastateur

Une statistique fournie par M. W.-L. Clairmont, d'Ottawa, commissaire fédéral des incendies, porte à \$40,000,000 le montant des pertes causées par les incendies, l'année dernière. C'est, en chiffres ronds, \$15,000,000 de plus que les pertes enregistrées en 1939, et il est à présumer que les pertes que l'on a à déplorer cette année ne seront pas inférieures à celles de 1944.

En présence de tels chiffres, on conçoit que les recommandations que les autorités adressent de temps à autre à la population canadienne ne sont pas superflues. Sans erreur, les chiffres mentionnés ci-dessus ne représentent pas les pertes matérielles causées par le feu à notre domaine forestier, mais seulement les dommages causés aux habitations et aux édifices publics. Une perte de \$40,000,000 répartie, disons entre 11,000,000 d'habitants, signifie donc que chaque particulier vivant au Canada a perdu, en 1944, le montant de \$3.63. C'est trop, énormément trop.

Les villes canadiennes d'importance sont, en général, bien protégées contre l'élément destructeur, mais combien de villages ne le sont pas et ne font rien pour améliorer cette redoutable situation! C'est ce qui fait que si souvent les journaux ont à rapporter de regrettables conflagrations et des pertes de vie nombreuses. Plusieurs villes et villages des Cantons de l'Est ont compris la nécessité de se prémunir contre le feu et se sont outillés en conséquence, mais la prévoyance dont on fait preuve ces localités progressives est encore loin, hélas! de se généraliser.

La France et la Grèce

Au sujet de la visite en France du Régent Damaskinos, le journaliste parisien Emile Buré consacre un long éditorial dans l'Ordre, de Paris, pour rendre hommage à la Grèce. Il écrit notamment: "L'histoire de France évoque à tout moment l'histoire de la Grèce et Clemenceau, qui connaissait aussi bien l'une que l'autre, ne cessa jamais de craindre, à la fin de sa vie, que son pays n'eût le sort de celui de Démétrios... Comme Clemenceau se réjouissait aujourd'hui avec nous du réveil de la Grèce qui précède celui de la France. Si, au lieu

de se diriger vers le Proche-Orient. Hier, en 1941, se dirigea vers la Russie, ce fut le ministre roumain Gafencu nous l'a dit, ne l'oublions pas, beaucoup à cause de la résistance inattendue de la Grèce! Les soldats français et les soldats grecs mêlèrent, après cela, leur sang un peu partout et notamment en Afrique au cours de la guerre qui vient de s'achever et cela aussi est inoubliable... J'ai écrit cet article à l'occasion du voyage à Paris de Mgr Damaskinos dans l'espoir que celui-ci et le général de Gaulle s'accorderont pour satisfaire aux revendications d'ordre intérieur et d'ordre extérieur du peuple grec qui ne manqua jamais au peuple français que lorsqu'il fut trahi et trompé par son gouvernement. Je me souviens de l'étonnement et du ravissement que manifestait en ma présence le pauvre Jean Zay, au retour de son dernier voyage à Athènes, où le ministre de l'Éducation Nationale avait été triomphalement reçu par les étudiants".

Feuilles Volantes

Qué, vache, qué!
Quand ce bouddin finira-t-il?
Quand le bouché comprendra-t-il?
Bouchers, ô hommes de peu de foi!
Il est temps de tuer le veau gras... et de le vendre.
Que de tripotage dans le monde des vendeurs de tripes!
Eh, oui! on servira ensuite de la viande faisardée...
Le plus dindon de la farce n'est pas celui que l'on pense.
Le mouton noir, c'est-à-dire le mouton du marché noir, fait prime.
A Montréal, l'antigriste est pris dans son étal comme dans un étau.
C'est en vain que l'on jette un oeil de boeuf dans la vitrine du charcutier.

TRISTAN

L'Opinion des autres

Trucs japonais

Ce qui n'est pas tellement de mauvaise guerre, — en tout cas, d'autres pays ont souvent agi de même, — les Japonais ont infesté de billets de banque sans valeur réelle les régions qu'ils ont occupées. Aussi, le gouvernement chinois prend-il toutes les mesures nécessaires pour rétablir la monnaie légale dans les régions libérées. Il faudra se prémunir contre d'autres trucs des Japonais. Avant la guerre, ils avaient donné à un quartier industriel d'une de leurs villes le nom de "Sweedens". Cela les autorisait, pensaient-ils, à mettre sur le marché des allumettes "Made in Sweeden", — fabriquées en Suède!

(Le Soleil — Québec).

Le pouvoir civil

En démocratie, et même en temps de guerre, le pouvoir civil doit être souverain. C'est ce que vient d'apprendre à ses dépens le glorieux général MacArthur. Sollicité par des journalistes avides de copie, — et il ne faut pas les blâmer d'exercer leur profession, — il a fait des déclarations imprudentes sur la politique à suivre envers le Japon. M. Dean Acheson, secrétaire d'Etat-suppléant, s'est empressé de faire une mise au point et de rappeler que les forces d'occupation sont les exécutrices de la politique nationale et rien d'autre que les instruments de cette politique. En d'autres termes, l'armée est au service du peuple et de l'Etat; elle n'est pas le peuple, elle n'est pas l'Etat. Et cela est vrai non seulement aux Etats-Unis, mais aussi au Canada et en tous pays démocratiques.

(L'Événement-Journal — Québec).

Les Beaux Vers

Pluie d'automne

Une à une vous voici,
Gouttes ruisselantes
Qui tombez sur le souci
Et sur l'amarante.

Gouttes que le chêne roux
En septembre accueille,
Qui baignent les raisins doux
Avant qu'on les cueille.

Larmes d'or que le soleil
En riant essuie,
Pleurs aux diamants pareils,
O gouttes de pluie!

M'annoncez-vous le déclin
De l'été fugace,
Ou le deuil du ciel de lin
Dont le bleu s'efface?

Bientôt votre gloire, fruits,
Votre orgueil, feuillages,
Vont s'humilier au bruit
Des derniers orages.

Et je voudrais qu'en mon cœur,
Frémisssant ondée,
Vous laviez jusqu'au bonheur
Qui m'a possédée...

Suzanne BUCHOT

Entre-Canadiens de bonne volonté

Brefs commentaires

PAR EUGÈNE L'HEUREUX

Dans les écoles primaires

L'hon. Secrétaire de la Province prend actuellement les moyens d'assurer l'éclairage électrique au plus grand nombre possible de nos écoles primaires. C'est là une initiative très opportune et nous souhaitons que le jour ne soit pas éloigné où ce projet sera de nos écoles primaires seront pourvus d'un éclairage quel que peu moderne.

Ce sera en soi un progrès, car une mauvaise lumière fatigue les yeux et tout l'organisme, puis inspire le dégoût de l'étude à une enfance qui, déjà, ne pêche pas toujours par excès de zèle dans la vie scolaire. D'autre part, un bon éclairage à l'école, n'est-ce pas un symbole de la lumière qui doit régner dans toutes les intelligences?

Aller-y, M. le Ministre, Tous les patriotes positifs vous approuvent, lorsque vous travaillez à doter nos écoles d'un excellent éclairage payé pas trop cher et d'un personnel éclairé payé assez cher.

Epidémie de grèves

Aux Etats-Unis et chez nous, les grèves se multiplient et prennent des proportions de plus en plus menaçantes. Tel que le prolétaire, l'esprit de revendication ouvrière monte à mesure que s'efface la mystique de guerre partout généralisée d'union sacrée en face de l'ennemi commun. Il est possible que les choses empirent de plus en plus. Les ouvriers n'ont pas toujours tort de réclamer une amélioration de leur sort. Ils n'ont pas toujours raison non plus. Encore une de ces questions qu'il est insensé de vouloir résoudre toujours dans le même sens conseillé par des rédacteurs, des passionnés et des préjugés qui faussent le jugement même des hommes généraux, instruits et cultivés.

Il est regrettable que les grèves les plus formidables et les plus irréductibles ne soient pas nécessairement les plus justes, mais les plus puissamment organisées.

Les organisateurs de grèves, en effet, s'intéressent beaucoup plus à leur cause qu'à celle de la société humaine comme un tout organique au sein duquel chaque partie dépend des autres.

Les employés ne sont pas les seuls à pratiquer cet individualisme qui fait obstacle au progrès social. Nombre de patrons, apparemment impeccable, parce qu'ils respectent la lettre des lois et s'abstiennent de fermer leur boutique, mais réellement coupables, parce qu'ils poussent leurs employés à la grève en les accablant d'un autoritarisme inhumain et provocateur, ont besoin d'apprendre que le reste du monde n'a pas été créé pour leur exclusivisme utilitaire.

De part et d'autre, il faudra s'appliquer à devenir plus social et plus chrétiens; ou bien il y aura de la casse.

Le cas du Japon

Combien de temps durera l'occupation du Japon? Personne ne le sait. Cela dépendra de la bonne volonté que mettront les Nippons à cesser de démanteler et à se démocratiser. Mais voici ce que nous pouvons sous prévoir: le Japon, au principal tournant de son histoire, est appelé à modifier profondément sa constitution au contact des Blancs qui le dominent et le gouvernent. Il découle même de cette situation historique une immense responsabilité pour les occupants. Or, si souvent dit que la grande cause de retard dans la conversion des païens au christianisme, c'est le spectacle incessant des scandales dont les Blancs se rendent habituellement coupables et qui discréditent aux yeux des non-chrétiens les évangiles émis par eux-mêmes par le Fils de Dieu. En ce moment solennel de l'histoire humaine, où le choc des Jaunes et des Blancs vient de mettre les premiers à la merci des derniers, nous devons souhaiter que les vainqueurs s'élèvent à la hauteur de la mission qui leur est dévolue, en démontrant par une conduite exemplaire et intelligente que leur religion, leur culture et leur civilisation méritent en effet de prévaloir dans le monde en gestation, à raison d'une supériorité morale incontestable et d'une plus grande aptitude à rendre les hommes heureux.

Il ne faut pas être moins généreux dans l'utilisation de la victoire que dans les batailles.

Une erreur

Dans un récent article, nous expliquions que la Province de Québec doit aux grandes compagnies industrielles presque toutes ses réalisations les mieux réussies en habitations et en urbanisme. Puis nous citions: Arvida, Shawinigan, Grand-Mère, Bécancour, Baie-Comeau, etc., etc. En incluant Rouyn dans la liste, nous avons commis une erreur, car cette ville n'est organisée selon notre droit commun, ce qui veut dire avec pleine latitude pour les contribuables de mépriser les principes élémentaires de l'urbanisme. Et le résultat de cette liberté abusive est une illustration supplémentaire de ce que nous avons dit sur le sujet.

Une raison de plus, par conséquent, de s'intéresser à tous les projets d'urbanisme sérieux comme celui du Dr Nadeau, dont nous avons parlé longuement. Les personnes désireuses de connaître davantage le projet peuvent se satisfaire en consultant M. Maurice Pouliot, tel. 3-8881, Québec.

Eugène L'HEUREUX.

Ceux qui firent notre pays

Pierre-Georges Boucher de Boucherville

Un des principaux romanciers du Canada, Pierre-Georges Boucher de Boucherville, naquit à Boucherville, le 21 octobre 1814, du mariage de Pierre-Amable Boucher de Boucherville, seigneur et conseiller législatif, et de Marie-Emilie Sabrevois de Neury. Ses études secondaires terminées au collège de Montréal, Boucherville choisit le droit, mais ne se laissa pas trop absorber par les études juridiques, et s'intéressa bien davantage à la littérature. Il fut cependant admis, en 1837, à la pratique de la profession. Mais les troubles politiques couvraient depuis longtemps sous la cendre. Comme les jeunes gens de son âge, Boucherville s'affilia aux Fils de la Liberté et s'exila durant plusieurs années en Louisiane, il laissa plusieurs ouvrages, publiés en volumes, dans les revues ou les journaux. Mais son plus célèbre roman demeurera "UNE DE PERDUE, DEUX

DE RETROUVÉES, qui n'a pas cessé de connaître le succès au Canada.

Boucherville fit partie de la Commission de refonte des Statuts généraux du Bas-Canada et de celle qui eut pour mission de refondre les Statuts du Canada.

Lors de la Confédération, il devint secrétaire de sir Narcisse Beaubien, premier lieutenant-gouverneur, mais il abandonna bientôt ce poste pour assumer les fonctions de préfet du Conseil législatif, qu'il conserva jusqu'en 1889. Il mourut en 1898.

Le cardinal Villeneuve, légat papal au jubilé d'or de N.-D. de la Guadeloupe, à Mexico

MEXICO, 28. (P.C.) — La journée du 9 octobre aura été dédiée au Canada, lors des fêtes qui marqueront le cinquantième de Notre-Dame-de-la-Guadeloupe, et S. Eminence le Cardinal Villeneuve, O.M.I., archevêque de Québec, représentera à titre de légat papal le Souverain Pontife à ces fêtes, le 12 octobre. C'est ce qu'a annoncé S. Exc. Mgr Luis-María Martínez, archevêque de Mexico.

Mgr l'Archevêque de Mexico a déclaré qu'il a reçu un câblégramme du Vatican lui annonçant la nomination de Mgr l'Archevêque de Québec comme légat papal à ces fêtes anniversaires.

Des milliers de catholiques de tous les pays des trois Amériques assisteront à ces fêtes, et feront ainsi un pèlerinage au spectacle de Guadalupe.

S. Em. le Cardinal Villeneuve est censé arriver à Mexico le 7 octobre et couronnera la statue de la Vierge d'un diadème sert de 725 diamants.

Les lies Hawaïennes sont situées à plus de 2,000 milles du continent américain.

OBTENEZ LE BON SOULAGEMENT DE LA CONSTIPATION!

Pour être que le lauréat que vous employez ne donne pas de résultats satisfaisants. Le remède est simple, efficace, et vous le sentez tout de suite. Prenez Beecham's pour obtenir un soulagement réel. Ce remède purifie et évacue par des millions de fois. 25c et 50c.

PILULES BEECHAM'S
LAXATIVES

Leur VIE même dépend de vous!

AVEZ-VOUS DU LINGE A LEUR DONNER?

Des millions de personnes, dans les pays ravagés par la guerre, sont absolument dépourvus de vêtements et leur vie même pourrait dépendre du secours que vous leur porterez. Nous avons tous du linge qui ne sert plus mais qui pourrait leur être d'une grande utilité. Il y a dans les armoires et les greniers des millions de Canada des vêtements, des chaussures et des couvertures de lin qui ne servent plus et c'est ce qu'on nous demande de contribuer pour secourir des milliers et des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants nécessiteux. Voyons à ce que tout soit prêt pour

LA COLLECTE NATIONALE DE VÊTEMENTS

Sous les auspices de
LA FÉDÉRATION CANADIENNE DES FONDOS DE SECOURS AUX NATIONS-UNIES dans l'intérêt de l'U.N.R.R.A.

Faites dès MAINTENANT la visite de vos armoires à linge!

du 1er au 20 OCT.

LE MEILLEUR ACCUEIL POUR LUI — lui donner du travail

Contribution de la

BRASSERIE DAWES "BLACK HORSE"

Le Rousseau est champion de l'Industrielle "B"

Le Restaurant Rousseau a remporté le championnat de la Ligue Industrielle "B", hier soir, en gagnant une troisième partie consécutivement dans la finale de trois de cinq contre le Patinoire Lunch au compte de 5-1.

Le Rousseau, qui avait gagné les deux premières parties de cette série, s'était vu décerner la troisième partie par défaut, le Patinoire Lunch ne s'étant pas rendu à la date et l'heure fixée pour cette joute, mais une assemblée du circuit Maurice Shink a décidé que cette troisième joute devrait être jouée de nouveau.

Marier, lanceur du Rousseau, a été la vedette des champions, hier soir, alors qu'il a tenu le Patinoire à quatre coups sûrs très espacés, n'allouant qu'un but sur balles et retirant neuf frappeurs sur des prises, tandis que Ryan et Beauhieu, qui se partageaient la tâche pour les vaincus, donnaient neuf coups sûrs au Rousseau et quatre buts sur balles.

Morneau et G. Cabana furent les meilleurs frappeurs du Rousseau, hier soir, avec un circuit et un simple chacun et Marier et Gamache y allèrent chacun d'un deux-buts.

Beaulieu frappa deux coups sûrs en trois apparitions au bâton pour le Patinoire.

Le Restaurant Rousseau, qui a ainsi remporté le trophée Jean-Paul Perrault, rencontrera maintenant le champion de la Ligue Industrielle "A" pour le championnat de la cité.

ESSAYEZ CETTE LAME!
ELLE SÈCHE D'ELLE-MÊME SANS ROULLER!



5 pour 25¢

Distributeur exclusif au Canada: Best Blades (Can.) Ltd., Sherbrooke, P.Q.

Montréal subit une 2e défaite consécutive aux mains de Newark

MONTREAL, 28. — Alors que les Bears mènent par 2-0 dans la série, les Royals de Montréal et Newark sont en route pour le sud, aujourd'hui, pour jouer la troisième partie de la série pour la coupe des Gouverneurs dans la Ligue Internationale à Newark, samedi.

Les Bears étaient à l'arrière par 3-1, hier soir, lorsque débuta la neuvième manche. Ils se lancèrent à l'assaut de John Gabbard pour compter trois points et gagner la partie.

Karl Drews a lancé pour le club de Newark jusqu'à la septième manche alors qu'il fut remplacé par Frank Makosky, qui a reçu le crédit de la victoire et, à son tour, laissa le monticule en faveur de Jack Farmer, à la neuvième manche.

Jean-Pierre Roy fut également remplacé à la septième manche par Gabbard, qui fit bien jusqu'à la neuvième, alors que les Bears déclenchèrent leur assaut décisif.

Le joueur de premier but Phil Un 7e joueur signe pour le club de Valleyfield

VALLEYFIELD, 28. (P.C.) — Les Braves de Valleyfield, qui joueront dans la ligue Senior, la saison prochaine, se sont assurés les services d'un septième joueur, quand le jeune Pierre Cadieux, joueur de centre né à Valleyfield et qui n'est âgé que de 18 ans, a accepté les offres du club local. Cadieux portait les couleurs du Royal de la ligue Junior du Forum, à Montréal, la saison dernière.

De son côté, Lucien Leduc, le meneur des Braves, a quitté notre ville pour se rendre à St-Catharines, en Ontario, pour tenter d'obtenir les services précieux du trio qui se mit tant en vedette avec les Braves. Un dernier, les joueurs d'avant Rosaire Jannette, Bernard Vinet et Roland Boyer, joueurs qui semblent de se tailler une place sur l'alignement du club Buffalo, de la Ligue Américaine, actuellement à l'entraînement dans la ville précitée.

Leduc devra se trouver un autre joueur de défense, car les Braves semblent avoir perdu les services du solide bloqueur Harold "Andy" Anderson, actuellement entre la vie et la mort, à l'hôpital St-Luc de Montréal, des suites d'un malheureux accident d'automobile survenu dimanche soir dernier, après une joute de croque-joube à Caughnawaga, quand il se fractura le crâne.

La Ligue Québec Senior refuse une franchise à un club de Sherbrooke

MONTREAL, 28. — La Ligue Québec Senior a rejeté une demande faite par un groupement de Sherbrooke pour obtenir une franchise dans ce circuit. L'avis, prononcé, à l'assemblée du circuit Slater, hier soir.

Les directeurs de la Ligue ont jugé que la demande de Sherbrooke arrivait trop tard alors que la cellule de la saison était déjà dressée et qu'il faudrait tout chambarder la Ligue pour en arriver à accepter un septième club dans le circuit.

On en est également venu à la conclusion que Sherbrooke n'y prenait trop tard pour former un club capable d'offrir une lutte intéressante aux autres clubs de la Ligue Québec Senior.

La saison de la L.Q.S. s'ouvrira, à Hull, le 27 octobre, par une partie entre les Volants et le Royal de Montréal.

Le baseball Hier

Ligue Américaine
New-York 8, Philadelphie 1.
Cleveland à St-Louis, remise.

Ligue Nationale
Chicago 3, Cincinnati 1.
Chicago 7, Cincinnati 2.
Pittsburgh 5, St-Louis 2.

Ligue Internationale (finale)
Newark 4, Montréal 3 (Newark mène par 2-0 dans la série de 4 de 7)

Le baseball Classement

Ligue Américaine			
	G.	P.	P.C.
Détroit	87	65	572
Washington	87	67	563
St-Louis	80	69	537
New-York	79	71	527
Cleveland	78	74	507
Chicago	71	78	477
Boston	71	81	467
Philadelphie	52	98	347

Ligue Nationale			
	G.	P.	P.C.
Chicago	95	56	627
St-Louis	92	59	609
Brooklyn	85	67	559
Pittsburgh	82	69	543
New-York	77	73	513
Boston	66	84	440
Cincinnati	61	90	404
Philadelphie	46	106	303

Griffith veut un changement chez les arbitres

WASHINGTON, 28. (P.A.) — Clark Griffith est bien persuadé qu'on devrait faire quelque chose pour les joueurs de baseball des ligues majeures, qui veulent devenir arbitres.

Il serait peut-être préférable, a déclaré le propriétaire des Sénateurs de Washington, qu'on les change de ligue, pour leur permettre de bien accomplir leur travail.

Lundi dernier, Griffith a protesté d'une décision de l'arbitre Eddie Rommel qui a fait perdre une partie très importante aux Sénateurs de Washington au compte de 4 à 3, après 12 manches, contre les Athlétiques de Philadelphie dans la première partie d'un programme double.

Le président Will Harridge, de la Ligue Américaine, a refusé le projet.

Buddy Lewis, voltigeur de Washington, a apparemment été trappé une chandelle à la 8e manche, mais il échappa la balle après le retrait comme il tenta de lancer la balle au 9e, but George Myatt, Rommel, l'arbitre, prétendit qu'il n'y avait pas de retrait. Dans cette manche, les Athlétiques ont compté trois points et remportèrent ensuite la victoire dans la 12e manche.

"Rommel est un ancien lanceur des Athlétiques de Philadelphie", a dit Griffith à un rédacteur sportif peu après la partie.

"Lorsque notre gérant Ossie Bluege lui demanda: "Pourquoi il avait eu le A pour Athlétique, sur son uniforme, il n'a pas paru bien priser ces paroles."

"Il est remarquable de constater combien les arbitres deviennent de plus en plus sensibles, non seulement pour les paroles dites par un gérant mais aussi par les spectateurs."

"La plupart des arbitres sont d'anciens joueurs des ligues majeures. J'ai toujours bataillé contre d'autres propriétaires de clubs pour tenter de conserver les anciens joueurs, dans le sport national, même après la fin de leur carrière. J'ai même aidé à l'organisation du fonds de pension pour les anciens joueurs."

"Peut-être que l'une des meilleures solutions pour les joueurs qui veulent devenir arbitres, serait de placer les anciens joueurs de la Ligue Nationale et faire évoluer les anciens joueurs de la Ligue Nationale dans la Ligue Américaine."

Miquel vs Steele à l'Aréna

C'est demain soir, à l'Aréna de Sherbrooke, qu'on verra pour la première fois dans la province de Québec, le puissant lutteur français, Félix Miquel. Il rencontrera le brutal Joe Steele dans la rencontre principale du programme.

Miquel pèse 245 livres et est âgé de 34 ans. Il est champion de France depuis le mois de juin, 1945. Miquel est dans doute la plus grande attraction jamais vue dans le domaine de la lutte, au Canada, et on le considère comme le digne successeur du fameux Henri Deganne.

En semi-finale, nul autre que le populaire Legs Langevin, de Magog, fera face à Bob Lortie, de Montréal. Ces deux hommes ont de vieux comptes à régler, s'étant livré un combat des plus étonnants à Montréal, il y a trois semaines.

En préliminaire, on reverra le fameux lutteur irlandais, Pat Welsh qui rencontrera le dur lutteur de Toronto, Al Tucker, dans une rencontre de 30 minutes limitée à 1 chute.

Comme match spécial, on présentera Al Provencher contre un autre lutteur bien connu de Sherbrooke, Jean-Paul Ruot. C'est Sammy Mack qui agira comme arbitre.

Quatre classes aux courses de l'Exposition, dimanche

Pour la première fois cette année, à Sherbrooke, quatre classes seront au programme des courses sous harnais présentées sur la piste renouée de l'Exposition par l'Association des Courses de Sherbrooke, dimanche après-midi, avec un total de bourses de \$1,200.

Un bon nombre des chevaux qui ont pris part au gala de courses de Blue Bonnets, à Montréal, dimanche dernier, seront au programme et le "Free-for-All" pour une bourse de \$400, apportera un intérêt tout particulier alors que "Rip Harvester", à Eddy Blouin, de Sherbrooke, et "Dominator", à Albert Toutant, de Wotton, seront parmi les partants.

Dimanche dernier, ces deux coureurs ont fini la première épreuve nez à nez et ont aussi établi un record pour la piste de Blue Bonnets, parcourant les trois-quarts de mille en 1.31 1-2 minute.

Parmi les autres chevaux inscrits dans le "Free-for-All" se trouvent "Brady Hanover", à Henri Durand, de Québec, "Abbé O'Neil", à Henri-Louis Dion, d'Asbestos, et "Wild-Cat Volo", à Georges Madore, de St-Eldwidge.

Sept chevaux sont déjà inscrits dans la classe "A"; dix le sont dans la classe "B" et six dans la classe "C".

Comme pour les autres programmes de l'Association de Courses de Sherbrooke, le pari mutuel fonctionnera pour le programme de dimanche prochain, qui débutera à 1.30 heure, vu le nombre d'épreuves, soit douze.

Chicago porte son avance sur St-Louis à 3 parties

(Par Joe Reklmer, de la P.A.) Il faudrait que les Cubs de Chicago et les Tigres de Detroit soient dans un marasme complet pour ne pas passer dans la Série Mondiale.

Les Cubs, aujourd'hui, bénéficient d'une avance de trois parties sur les Cardinals de St-Louis, dans la Ligue Nationale, par suite de leur double victoire sur Cincinnati, hier, par 3-1 et 7-4, pendant que les Cardinals enregistrèrent une défaite de 5-2 aux mains de Pittsburgh.

Même si les Cubs perdent leurs trois dernières parties et que les Cardinals gagnent leurs trois dernières, les hommes de Charlie Grimm comme les Tigres dans la Ligue Américaine, seraient assurés de terminer la saison sur un pied d'égalité en tête de la Ligue.

Les Cubs se reposent aujourd'hui, se préparant à leurs trois parties contre les Pirates qui commenceront avec un programme double, samedi; ils n'ont plus besoin qu'une victoire pour s'assurer le championnat. Durant ce temps, les Cardinals joueront trois parties contre les Reds, dont deux demain.

Les Tigres de Steve O'Neil, qui étaient inactifs, hier, se reposent encore aujourd'hui jusqu'à demain, alors qu'ils en viendront aux prises avec les Browns de St-Louis, champions de l'an dernier, dans deux parties en fin de semaine. Comme les Cubs, les Tigres n'ont besoin que

d'une victoire pour s'assurer le championnat de la Ligue Américaine contre les Sénateurs de Washington.

Les Sénateurs qui ont fini leur édule dimanche dernier ont cessé de prior pour se mettre à jouer hier, battant les Red Sox de Boston par 2-1 dans une exhibition.

Au cas d'un "miracle", les Cubs et les Tigres perdant toutes leurs dernières parties pendant que les Cardinals gagnent les leurs, les Cubs et les Cardinals se rencontreraient dans une joute décisive, lundi, comme le feraient les Tigres et les Sénateurs. Autrement, les Tigres tenteront d'égaliser leurs Séries Mondiales contre les Cubs, aux mains de qui ils ont perdu en 1907 et en 1936 et contre qui ils ont gagné en 1935.

Les deux victoires d'hier ont donné aux Cubs un record de vingt et une victoires contre une seule défaite durant la saison dans leurs parties contre Cincinnati. Les Cubs de 1909 ont battu les Braves de Boston, les Yankees de 1927 contre les Browns et les Pirates de 1937 contre les Red Sox ont été capables d'accomplir un tel exploit.

Dans la seule autre partie au programme des ligues majeures, hier, les Yankees ont conservé leur mince opportunité de terminer la saison en troisième position du classement de la Ligue Américaine en battant les Athlétiques de Philadelphie par 8-1. Red Ruffing a remporté sa septième victoire depuis son licenciement de l'armée américaine en frappant un coup de circuit en plus de tenir ses adversaires à six coups sûrs. C'était la dixième défaite de la saison pour les Athlétiques qui terminent en dernière position du classement pour la quinzième fois de leur histoire.

Le Jeune Commerce de Coaticook aura encore sa patinoire cet hiver

COATICOOK, 28. (D.N.C.) — La Chambre de Commerce des Jeunes de Coaticook ouvrira encore cet hiver sa patinoire comme à l'ordinaire; elle sera située sur la rue Principale-ouest, au côté du Théâtre Opéra, nous annonçait le président du comité de la patinoire, M. Raymond Lefebvre.

L'an dernier un grand nombre de patineurs et patineuses ont fréquenté cette patinoire. Au cours de l'hiver l'organisateur, M. Lefebvre, se propose d'organiser des démonstrations de patinage de fantasia, du hockey, des mascarades etc., afin d'amuser les amateurs du patin, ainsi que les spectateurs.

Les préparations pour cette patinoire commenceront vers la mi-octobre et un homme sera désigné pour l'entretenir. Un système de lumières y sera installé et on fournira de la musique à tous les soirs de patinage.

Billy Conn licencié de l'armée
CAMP LEE, 28. (P.A.) — Billy Conn, ancien champion poids-léger mondial a été libéré de l'armée américaine et demeurera chez lui pour un bref repos.

Il entend reprendre sa carrière de boxeur pour tenter d'enlever le championnat poids-léger à Joe Louis. Conn fut plus de trois ans dans l'armée et égayait les soldats ici et outre-mer.

Le baseball Aujourd'hui
Ligue Américaine
Cleveland à St-Louis
Ligue Nationale
Chicago à Cincinnati.

IL N'EXISTE AUCUN AUTRE TABAC EXACTEMENT TEL QUE LE

OLD CHUM

Le Tabac de Qualité
"LE TABAC À PIPE ORIGINAL AROMATIQUE DU CANADA"



MACHE GROS POUR LA PIPE - MACHE FIN POUR LES CIGARETTES QUI VOUS ROULEZ VOUS-MÊME

Des Chapeaux Qu'elle admirera!



Les BILTMORE
gagnent toujours les coeurs féminins. Pourquoi? Parce qu'une femme reconnaît le feutre de qualité, la confection supérieure et le style impeccable. Gagnez son coeur en vous coiffant d'un de ces nouveaux chapeaux pour l'automne.

CHAPEAUX BILTMORE

Honley Hall	\$4.50
Master	\$5.00
Royal	\$6.00
Lord Biltmore	\$7.50
Président	\$8.50
Beaver	\$10.00

ÉCONOMISEZ
En vous retirant aux
HÔTELS FORD

Nedreux, à l'épreuve du feu, convenable, moral, sûr, stationnement facile

Montréal Toronto et le LORD ELGIN & Ottawa

150 par semaine
250 par semaine
400 par semaine

KENWOOD
LE PALETOT NATIONAL DU CANADA
Confectionné par
WARREN K. COOK

Cinquante Dollars
ARNOLD'S
VETEMENTS DE DISTINCTION

COURSES DE CHEVAUX

AU TERRAIN DE L'EXPOSITION — SHERBROOKE

Dimanche 30 Sept. à 1.30 hre

\$1,200. EN PRIX

ADMISSION: LES PRIX D'ADMISSION COMPRENNENT L'ENTREE SUR LE TERRAIN ET SUR LA GRANDE ESTRADE

ADULTES: 75c ENFANTS: 25c Taxes fédérales et provinciales en plus

CLASSIFIEE "A"	CLASSIFIEE "B"	FREE-FOR-ALL	CLASSIFIEE "C"
Senator Lee Boy Griffin Eva Guy Admiral Chilcoat Angela Hanover Pandora Lee Lise Brook	March Direct Peter Hum Dewey Ruby Ritz Royal Baraz Madame Volo Princess Guy Lola Volo Grace Day Calumet Adage	Dominator Rip Harvester Brady Hanover Abbé O'Neil Wild Cat Volo	Dolly Benedict Little Wonder Lady Dale Don Bryson Parkdale Colonel Sherbrooke

LUTTE À L'ARÉNA SAMEDI, 29 Sept. à 8h. 30 p.m.

Principale: Félix MIQUET vs Joe STEELE (2 dans 2, à finir)
Semi-finale: Legs LANGEVIN vs Bob LORTIE (30 minutes, 1 chute)
Préliminaire: Al TUCKER vs Pat WELSH
Spéciale: J.-P. HUOT vs Al PROVENCHER

Billets réservés en vente au New Sherbrooke et au Restaurant Latreux, rue Alexandre.
Admission: Gen. 50¢; Loges 75¢; Promenade \$1.00; singlets, \$1.25. Taxe comprise.

L'émuleur gronde à Bombay

BOMBAY, 28 (P.A.) — La police a dû ouvrir le feu, à deux endroits, aujourd'hui pour disperser les manifestants, hindous et musulmans se livrant à des émeutes.

King confèrera avec Attlee et les autres chefs de...

(Suite de la première) Voir pour lui-même "C'est avec ces pensées présentes à l'esprit que j'ai décidé de faire une visite dépourvue de toute formalité et prolongée si nécessaire au Royaume-Uni et en Europe occidentale."

Le Canada principal

"Le fonctionnement de l'UNRRA, l'ensemble des conditions relatives aux vivres, aux vêtements, aux habitations dans les pays de l'Europe ravagés par la guerre intéressent le Canada comme principal fournisseur sous le régime de divers accords internationaux."

Bracken, un libéral!

Après un vif échange avec M. Wright, le député de Timicouctou dit que, parmi les conservateurs, il y avait des tories appartenant à l'époque de la reine Victoria, des conservateurs encore victorians mais se conduisant tout de même en contemporains et, enfin, "des libéraux comme M. Bracken".

Invitation d'Attlee

"C'est le 24 août que M. Attlee, dans un message personnel qu'il m'adressa, disait qu'il serait très heureux si moi-même et les autres premiers ministres du Commonwealth pouvions trouver possible de nous rendre à Londres pour des consultations et des discussions personnelles à l'ouverture du Conseil des ministres des affaires étrangères. M. Attlee disait aussi dans son message qu'il espérait d'avoir à faire cette proposition en donnant un si court délai, et que le gouvernement du Royaume-Uni reconnaissait les grandes difficultés que cela pouvait entraîner pour moi et les autres premiers ministres. Lorsque le télégramme de M. Attlee arriva, le Parlement actuel avait été convoqué pour le 6 septembre et, comme M. Attlee lui-même le reconnut, il n'était pas possible pour moi, à cause de l'ouverture de la première session d'un nouveau parlement, de visiter Londres à ce moment. Avant d'avoir rencontré le Parlement et avant que la Chambre des communes ait exprimé sa confiance dans le gouvernement, je ne pouvais pas m'absenter du Canada. Cette confiance s'est exprimée par les votes pris jusqu'ici sur les amendements présentés par le parti conservateur, le parti de la C. et le parti du Crédit Social à la motion

Points Noirs

Les points noirs disparaissent facilement grâce à une méthode simple qui les dissout et vous évite de poudre brève chez votre pharmacien; appliquez la poudre sur les points noirs — et ils disparaissent à l'instant.

Aide aux orphelins

M. Gordon K. Fraser, conservateur de Peterborough-Ouest, a pris le gouvernement d'étudier la

de remerciement à Son Excellence

pour le discours de Son Excellence devant les deux Chambres du parlement. Il m'est maintenant possible, par conséquent, de confier à la Chambre les raisons qui rendent désirables la visite prolongée dont j'ai parlé. Ayant assuré M. Attlee que je serais heureux, à la première occasion, de discuter avec lui des questions d'intérêt mutuel pour nos deux pays, j'estime que je dois profiter de l'occasion qui se présente maintenant pour cela et pour les autres motifs que j'ai mentionnés. C'est une occasion qui, si je n'en profitais pas pendant cette première session, pourrait ne pas se présenter de nouveau pendant la période qui s'écoulera entre la fin de la présente session et la prochaine session, qui viendra au début de la nouvelle année. Par conséquent, j'ai l'intention de partir pour Londres au début de la semaine prochaine.

Le gouvernement King triomphe

deux fois de tous les groupes...

(Suite de la première) "C'est la punition de main-d'œuvre sur les fermes qui peut-être la fin de la présente session et la prochaine session, qui viendra au début de la nouvelle année. Par conséquent, j'ai l'intention de partir pour Londres au début de la semaine prochaine."

Gros arrivages de viande

au marché local...

(Suite de la page 3) belles bananes se vendent aussi 14 sous le livre.

PRODUITS DE LAITERIE

Table listing dairy products: Beurre de ferme, Beurre crémerie, Oeufs A-Episcopus, Oeufs A-Gros, Oeufs A-Moyens, Oeufs de poulettes, Pee-Wee, Fromage: Roquefort, Oka, Camembert.

FRUITS

Table listing fruits: Bananes, Ananas, Poires, Pommes d'été, Pommes d'hiver, Raisin Tokay, Citrons, Oranges, Pêches, Framboises, Melon 'Brodie', Raisin importé, Raisin Tokay, Prunes.

LEGUMES

Table listing vegetables: Fèves, Radis, Petit cigogne, Tomates importées, Tomates locales, Persil, Laitue, Bettes, Epinards, Asperges, Piment, Choux de Siam, Pois verts en coque, Céleri, All. blanc, Concombres, Choux, Brocoli, Bie d'Inde, Choux de Bruxelles, Aubergines.

BOEUF DE LA REGION

Table listing regional beef: Rôti, Carcasse, Steak, Viande à bouillir, Bacon, Saucisse, Jambon, Jambon fesse, Jambon roulé, Poule (vidée), Poulet (vidé) du printemps, Mouton, Mouton arrière, Porc, Porc carcasse, Saucisse de porc, Porc rôti dans l'épave, Veau, Veau arrière, Veau carcasse, Veau de lait, Agneau.

AUTRES VIANDES

Table listing other meats: Viande à bouillir, Bacon, Saucisse, Jambon, Jambon fesse, Jambon roulé, Poule (vidée), Poulet (vidé) du printemps, Mouton, Mouton arrière, Porc, Porc carcasse, Saucisse de porc, Porc rôti dans l'épave, Veau, Veau arrière, Veau carcasse, Veau de lait, Agneau.

Nos bouchers sont de bonne humeur, ce matin...

(Suite de la page 3) des portraits de poignées de mains et des sourires. Les gens des Etats-Unis nous reçoivent, nous recevons les gens des Etats-Unis. A Sherbrooke, on ne parle que des gens du Vermont, et je suppose qu'au Vermont, on ne parle que des gens de Sherbrooke. Et pendant tout ce tra-la-la, les bouchers ne sont pas capables de s'entendre, la chienne est prise dans une poignée d'hommes. Sur le marché, c'est évidemment la place pour rencontrer toutes sortes de gens. La comme ailleurs, on rencontre le type qui n'a jamais d'opinion personnelle et qui dit comme tout le monde. En voici un échantillon tout croqué. —Les bouchers de Montréal ont mis fin à la grève! —Où, ça m'a l'air. Ah, après tout, c'est une bonne affaire que ce soit fini. Cette histoire de rationnement, ça commence à être fatigant et des grèves, c'est pas plaisant. —Des fois, c'est un moyen pour



Chef des tricolores — M. l'abbé Lucien Poulin et M. Roméo Val...

Chef des tricolores

le respectivement aumônier et président du Bas circulaire et l'aumônier, qui se rendent à Spéy-jean, demain, pour une réunion de l'exécutif et des délégués des syndicats employés en vue d'obtenir l'extension juridique des ententes collectives. Pour la première fois les employés de sexe féminin seront représentés à une réunion du bureau général de la Fédération. En effet, Mlle Annette Roy, trésorière de la Fédération et chef-commissaire du syndicat Kayser, participera aux délibérations.

Interdiction économique

Mais on ne peut discuter des relations commerciales canado-américaines sans tenir compte des relations de deux pays avec la Grande-Bretagne, dit M. Taylor, car il existe une interdiction économique entre ces trois pays, fait que l'on a dû reconnaître à la conférence qui se poursuit présentement à Washington, entre des représentants de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Le consul américain Taylor

préconise un programme...

(Suite de la page 3) raison pour que nos relations soient assombries par la jalousie au sujet de notre commerce avec les autres pays. Après six ans de destruction et d'épuisement de tout, il doit y avoir dans le monde une demande pour tout ce que nous pouvons produire tous deux, dans l'avenir immédiat et jusqu'à ce que les conditions redevennent normales.

Interdiction économique

Mais on ne peut discuter des relations commerciales canado-américaines sans tenir compte des relations de deux pays avec la Grande-Bretagne, dit M. Taylor, car il existe une interdiction économique entre ces trois pays, fait que l'on a dû reconnaître à la conférence qui se poursuit présentement à Washington, entre des représentants de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Le consul américain Taylor

préconise un programme...

(Suite de la page 3) raison pour que nos relations soient assombries par la jalousie au sujet de notre commerce avec les autres pays. Après six ans de destruction et d'épuisement de tout, il doit y avoir dans le monde une demande pour tout ce que nous pouvons produire tous deux, dans l'avenir immédiat et jusqu'à ce que les conditions redevennent normales.

—Ah, ça, c'est certain, et il se sont

assez malmenés, ils font bien de se défendre. —Les bouchers ne doivent pas les blâmer... ces m... gouvernements! —Non, et ce n'est pas moi qui les blâmerais... ces m... gouvernements! —D'un autre côté, si on n'avait pas eu le gouvernement, ni la commission des prix, ni le rationnement? Qu'est-ce que vous pensez qu'il serait arrivé? —On se serait fait égorger, monsieur, égorger. —Une chance qu'on a eu le gouvernement? —Où, certain!...

Le consul américain Taylor

préconise un programme...

(Suite de la page 3) raison pour que nos relations soient assombries par la jalousie au sujet de notre commerce avec les autres pays. Après six ans de destruction et d'épuisement de tout, il doit y avoir dans le monde une demande pour tout ce que nous pouvons produire tous deux, dans l'avenir immédiat et jusqu'à ce que les conditions redevennent normales.

Interdiction économique

Mais on ne peut discuter des relations commerciales canado-américaines sans tenir compte des relations de deux pays avec la Grande-Bretagne, dit M. Taylor, car il existe une interdiction économique entre ces trois pays, fait que l'on a dû reconnaître à la conférence qui se poursuit présentement à Washington, entre des représentants de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Le consul américain Taylor

préconise un programme...

(Suite de la page 3) raison pour que nos relations soient assombries par la jalousie au sujet de notre commerce avec les autres pays. Après six ans de destruction et d'épuisement de tout, il doit y avoir dans le monde une demande pour tout ce que nous pouvons produire tous deux, dans l'avenir immédiat et jusqu'à ce que les conditions redevennent normales.

Interdiction économique

Mais on ne peut discuter des relations commerciales canado-américaines sans tenir compte des relations de deux pays avec la Grande-Bretagne, dit M. Taylor, car il existe une interdiction économique entre ces trois pays, fait que l'on a dû reconnaître à la conférence qui se poursuit présentement à Washington, entre des représentants de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Le consul américain Taylor

préconise un programme...

(Suite de la page 3) raison pour que nos relations soient assombries par la jalousie au sujet de notre commerce avec les autres pays. Après six ans de destruction et d'épuisement de tout, il doit y avoir dans le monde une demande pour tout ce que nous pouvons produire tous deux, dans l'avenir immédiat et jusqu'à ce que les conditions redevennent normales.

Interdiction économique

Mais on ne peut discuter des relations commerciales canado-américaines sans tenir compte des relations de deux pays avec la Grande-Bretagne, dit M. Taylor, car il existe une interdiction économique entre ces trois pays, fait que l'on a dû reconnaître à la conférence qui se poursuit présentement à Washington, entre des représentants de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Dans le cas du Canada, les Etats-

Unis ont réduit leurs tarifs sur 92 pour cent de leurs importations depuis l'adoption de la politique des accords commerciaux. Cette politique appuyée par les propositions de Bretton Woods, peut maintenant être étendue à tout le commerce international. Tous les marchés se trouveraient ainsi ouverts également à nos deux pays et le commerce le plus complet et le plus libre qui soit s'établirait entre le Canada et les Etats-Unis. A la table d'honneur, on remarquait: M. George-Carr, président de la Chambre de Commerce, M. Taylor, M.-C. Willey, maire de Barre, Vermont, M. Paul Desruessaux, M. E.-E. Goodenough, M. E.-B. Miller, président de la Chambre de Commerce de Montpelier, Vermont, M. Winston Prouty, représentant du gouverneur Proctor du Vermont, le maire Charles A. Archambault, vice-président de la Chambre de Sherbrooke, et M. W. Krinovitz, président de la Chambre de Commerce de Barre.

Le consul américain Taylor

préconise un programme...

(Suite de la page 3) raison pour que nos relations soient assombries par la jalousie au sujet de notre commerce avec les autres pays. Après six ans de destruction et d'épuisement de tout, il doit y avoir dans le monde une demande pour tout ce que nous pouvons produire tous deux, dans l'avenir immédiat et jusqu'à ce que les conditions redevennent normales.

Interdiction économique

Mais on ne peut discuter des relations commerciales canado-américaines sans tenir compte des relations de deux pays avec la Grande-Bretagne, dit M. Taylor, car il existe une interdiction économique entre ces trois pays, fait que l'on a dû reconnaître à la conférence qui se poursuit présentement à Washington, entre des représentants de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Le consul américain Taylor

préconise un programme...

(Suite de la page 3) raison pour que nos relations soient assombries par la jalousie au sujet de notre commerce avec les autres pays. Après six ans de destruction et d'épuisement de tout, il doit y avoir dans le monde une demande pour tout ce que nous pouvons produire tous deux, dans l'avenir immédiat et jusqu'à ce que les conditions redevennent normales.

Interdiction économique

Mais on ne peut discuter des relations commerciales canado-américaines sans tenir compte des relations de deux pays avec la Grande-Bretagne, dit M. Taylor, car il existe une interdiction économique entre ces trois pays, fait que l'on a dû reconnaître à la conférence qui se poursuit présentement à Washington, entre des représentants de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

Le consul américain Taylor

préconise un programme...

(Suite de la page 3) raison pour que nos relations soient assombries par la jalousie au sujet de notre commerce avec les autres pays. Après six ans de destruction et d'épuisement de tout, il doit y avoir dans le monde une demande pour tout ce que nous pouvons produire tous deux, dans l'avenir immédiat et jusqu'à ce que les conditions redevennent normales.

Interdiction économique

Mais on ne peut discuter des relations commerciales canado-américaines sans tenir compte des relations de deux pays avec la Grande-Bretagne, dit M. Taylor, car il existe une interdiction économique entre ces trois pays, fait que l'on a dû reconnaître à la conférence qui se poursuit présentement à Washington, entre des représentants de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis.

qui, au moment de l'enquête,

ne nous a pas été communiqué. "Il est trop tôt pour vous dire si nos canaux ont été exacts ou non. Pour ce qui a trait aux femmes, nous avons apparemment jugé juste, car il y a définitivement une pénurie de main-d'œuvre féminine, non seulement à Sherbrooke mais dans toutes les villes manufacturières des alentours. Récemment, nous avons enquêté de nouveau au sujet des dix plus grandes manufactures de Sherbrooke et avons découvert qu'on y pourrait employer immédiatement approximativement 500 femmes. Si vous voulez me permettre de parler de la manufacture dont j'ai la direction, je dois vous dire que nous sommes prêts à fournir de l'emploi immédiatement à quelque 150 femmes".

Diversité des industries

Après ces quelques remarques, M. Carr dit que la Chambre de Commerce a toujours insisté sur le fait que l'avenir industriel de Sherbrooke était basé sur la diversité de ses industries. Il nous faudrait donc, dit-il, obtenir de l'industrie de type différent de celle que nous avons actuellement, de préférence des industries employant surtout des hommes et très peu de femmes". M. Carr en conclut qu'il "serait très mal actuellement d'amener à Sherbrooke toute industrie requérant un grand nombre d'employés féminins. Vos directeurs sont d'avis qu'avant d'amener toute nouvelle industrie à Sherbrooke les industries déjà établies devraient recevoir toute l'aide dont elles ont besoin pour maintenir leur position présente et être aidées si elles deviennent s'agrandir".

Diversité des industries

Après ces quelques remarques, M. Carr dit que la Chambre de Commerce a toujours insisté sur le fait que l'avenir industriel de Sherbrooke était basé sur la diversité de ses industries. Il nous faudrait donc, dit-il, obtenir de l'industrie de type différent de celle que nous avons actuellement, de préférence des industries employant surtout des hommes et très peu de femmes". M. Carr en conclut qu'il "serait très mal actuellement d'amener à Sherbrooke toute industrie requérant un grand nombre d'employés féminins. Vos directeurs sont d'avis qu'avant d'amener toute nouvelle industrie à Sherbrooke les industries déjà établies devraient recevoir toute l'aide dont elles ont besoin pour maintenir leur position présente et être aidées si elles deviennent s'agrandir".

Diversité des industries

Après ces quelques remarques, M. Carr dit que la Chambre de Commerce a toujours insisté sur le fait que l'avenir industriel de Sherbrooke était basé sur la diversité de ses industries. Il nous faudrait donc, dit-il, obtenir de l'industrie de type différent de celle que nous avons actuellement, de préférence des industries employant surtout des hommes et très peu de femmes". M. Carr en conclut qu'il "serait très mal actuellement d'amener à Sherbrooke toute industrie requérant un grand nombre d'employés féminins. Vos directeurs sont d'avis qu'avant d'amener toute nouvelle industrie à Sherbrooke les industries déjà établies devraient recevoir toute l'aide dont elles ont besoin pour maintenir leur position présente et être aidées si elles deviennent s'agrandir".

Diversité des industries

Après ces quelques remarques, M. Carr dit que la Chambre de Commerce a toujours insisté sur le fait que l'avenir industriel de Sherbrooke était basé sur la diversité de ses industries. Il nous faudrait donc, dit-il, obtenir de l'industrie de type différent de celle que nous avons actuellement, de préférence des industries employant surtout des hommes et très peu de femmes". M. Carr en conclut qu'il "serait très mal actuellement d'amener à Sherbrooke toute industrie requérant un grand nombre d'employés féminins. Vos directeurs sont d'avis qu'avant d'amener toute nouvelle industrie à Sherbrooke les industries déjà établies devraient recevoir toute l'aide dont elles ont besoin pour maintenir leur position présente et être aidées si elles deviennent s'agrandir".

Diversité des industries

Après ces quelques remarques, M. Carr dit que la Chambre de Commerce a toujours insisté sur le fait que l'avenir industriel de Sherbrooke était basé sur la diversité de ses industries. Il nous faudrait donc, dit-il, obtenir de l'industrie de type différent de celle que nous avons actuellement, de préférence des industries employant surtout des hommes et très peu de femmes". M. Carr en conclut qu'il "serait très mal actuellement d'amener à Sherbrooke toute industrie requérant un grand nombre d'employés féminins. Vos directeurs sont d'avis qu'avant d'amener toute nouvelle industrie à Sherbrooke les industries déjà établies devraient recevoir toute l'aide dont elles ont besoin pour maintenir leur position présente et être aidées si elles deviennent s'agrandir".

Diversité des industries

Après ces quelques remarques, M. Carr dit que la Chambre de Commerce a toujours insisté sur le fait que l'avenir industriel de Sherbrooke était basé sur la diversité de ses industries. Il nous faudrait donc, dit-il, obtenir de l'industrie de type différent de celle que nous avons actuellement, de préférence des industries employant surtout des hommes et très peu de femmes". M. Carr en conclut qu'il "serait très mal actuellement d'amener à Sherbrooke toute industrie requérant un grand nombre d'employés féminins. Vos directeurs sont d'avis qu'avant d'amener toute nouvelle industrie à Sherbrooke les industries déjà établies devraient recevoir toute l'aide dont elles ont besoin pour maintenir leur position présente et être aidées si elles deviennent s'agrandir".

Diversité des industries

Après ces quelques remarques, M. Carr dit que la Chambre de Commerce a toujours insisté sur le fait que l'avenir industriel de Sherbrooke était basé sur la diversité de ses industries. Il nous faudrait donc, dit-il, obtenir de l'industrie de type différent de celle que nous avons actuellement, de préférence des industries employant surtout des hommes et très peu de femmes". M. Carr en conclut qu'il "serait très mal actuellement d'amener à Sherbrooke toute industrie requérant un grand nombre d'employés féminins. Vos directeurs sont d'avis qu'avant d'amener toute nouvelle industrie à Sherbrooke les industries déjà établies devraient recevoir toute l'aide dont elles ont besoin pour maintenir leur position présente et être aidées si elles deviennent s'agrandir".

Diversité des industries

Après ces quelques remarques, M. Carr dit que la Chambre de Commerce a toujours insisté sur le fait que l'avenir industriel de Sherbrooke était basé sur la diversité de ses industries. Il nous faudrait donc, dit-il, obtenir de l'industrie de type différent de celle que nous avons actuellement, de préférence des industries employant surtout des hommes et très peu de femmes". M. Carr en conclut qu'il "serait très mal actuellement d'amener à Sherbrooke toute industrie requérant un grand nombre d'employés féminins. Vos directeurs sont d'avis qu'avant d'amener toute nouvelle industrie à Sherbrooke les industries déjà établies devraient recevoir toute l'aide dont elles ont besoin pour maintenir leur position présente et être aidées si elles deviennent s'agrandir".

Diversité des industries

Après ces quelques remarques, M. Carr dit que la Chambre de Commerce a toujours insisté sur le fait que l'avenir industriel de Sherbrooke était basé sur la diversité de ses industries. Il nous faudrait donc, dit-il, obtenir de l'industrie de type différent de celle que nous avons actuellement, de préférence des industries employant surtout des hommes et très peu de femmes". M. Carr en conclut qu'il "serait très mal actuellement d'amener à Sherbrooke toute industrie requérant un grand nombre d'employés féminins. Vos directeurs sont d'avis qu'avant d'amener toute nouvelle industrie à Sherbrooke les industries déjà établies devraient recevoir toute l'aide dont elles ont besoin pour maintenir leur position présente et être aidées si elles deviennent s'agrandir".

Diversité des industries

Après ces quelques remarques, M. Carr dit que la Chambre de Commerce a toujours insisté sur le fait que l'avenir industriel de Sherbrooke était basé sur la diversité de ses industries. Il nous faudrait donc, dit-il, obtenir de l'industrie de type différent de celle que nous avons actuellement, de préférence des industries employant surtout des hommes et très peu de femmes". M. Carr en conclut qu'il "serait très mal actuellement d'amener à Sherbrooke toute industrie requérant un grand nombre d'employés féminins. Vos directeurs sont d'avis qu'avant d'amener toute nouvelle industrie à Sherbrooke les industries déjà établies devraient recevoir toute l'aide dont elles ont besoin pour maintenir leur position présente et être aidées si elles deviennent s'agrandir".

Diversité des industries

Après ces quelques remarques, M. Carr dit que la Chambre de Commerce a toujours insisté sur le fait que l'avenir industriel de Sherbrooke était basé sur la diversité de ses industries. Il nous faudrait donc, dit-il, obtenir de l'industrie de type différent de celle que nous avons actuellement, de préférence des industries employant surtout des hommes et très peu de femmes". M. Carr en conclut qu'il "serait très mal actuellement d'amener à Sherbrooke toute industrie requérant un grand nombre d'employés féminins. Vos directeurs sont d'avis qu'avant d'amener toute nouvelle industrie à Sherbrooke les industries déjà établies devraient recevoir toute l'aide dont elles ont besoin pour maintenir leur position présente et être aidées si elles deviennent s'agrandir".

Diversité des industries

Après ces quelques remarques, M. Carr dit que la Chambre de Commerce a toujours insisté sur le fait que l'avenir industriel de Sherbrooke était basé sur la diversité de ses industries. Il nous faudrait donc, dit-il, obtenir de l'industrie de type différent de celle que nous avons actuellement, de préférence des industries employant surtout des hommes et très peu de femmes". M. Carr en conclut qu'il "serait très mal actuellement d'amener à Sherbrooke toute industrie requérant un grand nombre d'employés féminins. Vos directeurs sont d'avis qu'avant d'amener toute nouvelle industrie à Sherbrooke les industries déjà établies devraient recevoir toute l'aide dont elles ont besoin pour maintenir leur position présente et être aidées si elles deviennent s'agrandir".

Diversité des industries

Après ces quelques remarques, M. Carr dit que la Chambre de Commerce a toujours insisté sur le fait que l'avenir industriel de Sherbrooke était basé sur la diversité de ses industries. Il nous faudrait donc, dit-il, obtenir de l'industrie de type différent de celle que nous avons actuellement, de préférence des industries employant surtout des hommes et très peu de femmes". M. Carr en conclut qu'il "serait très mal actuellement d'amener à Sherbrooke toute industrie requérant un grand nombre d'employés féminins. Vos directeurs sont d'avis qu'avant d'amener toute nouvelle industrie à Sherbrooke les industries déjà établies devraient recevoir toute l'aide dont elles ont besoin pour maintenir leur position présente et être aidées si elles deviennent s'agrandir".

Diversité des industries

Après ces quelques remarques, M. Carr dit que la Chambre de Commerce a toujours insisté sur le fait que l'avenir industriel de Sherbrooke était basé sur la diversité de ses industries. Il nous faudrait donc, dit-il, obtenir de l'industrie de type différent de celle que nous avons actuellement, de préférence des industries employant surtout des hommes et très peu de femmes". M. Carr en conclut qu'il "serait très mal actuellement d'amener à Sherbrooke toute industrie requérant un grand nombre d'employés féminins. Vos directeurs sont d'avis qu'avant d'amener toute nouvelle industrie à Sherbrooke les industries déjà établies devraient recevoir toute l'aide dont elles ont besoin pour maintenir leur position présente et être aidées si elles deviennent s'agrandir".

Diversité des industries

Après ces quelques remarques, M. Carr dit que la Chambre de Commerce a toujours insisté sur le fait que l'avenir industriel de Sherbrooke était basé sur la diversité de ses industries. Il nous faudrait donc, dit-il, obtenir de l'industrie de type différent de celle que nous avons actuellement, de préférence des industries employant surtout des hommes et très peu de femmes". M. Carr en conclut qu'il "serait très mal actuellement d'amener à Sherbrooke toute industrie requérant un grand nombre d'employés féminins. Vos directeurs sont d'avis qu'avant d'amener toute nouvelle industrie à Sherbrooke les industries déjà établies devraient recevoir toute l'aide dont elles ont besoin pour maintenir leur position présente et être aidées si elles deviennent s'agrandir".

Diversité des industries

Après ces quelques remarques, M. Carr dit que la Chambre de Commerce a toujours insisté sur le fait que l'avenir industriel de Sherbrooke était basé sur la diversité de ses industries. Il nous faudrait donc, dit-il, obtenir de l'industrie de type différent de celle que nous avons actuellement, de préférence des industries employant surtout des hommes et très peu de femmes". M. Carr en conclut qu'il "serait très mal actuellement d'amener à Sherbrooke toute industrie requérant un grand nombre d'employés féminins. Vos directeurs sont d'avis qu'avant d'amener toute nouvelle industrie à Sherbrooke les industries déjà établies devraient recevoir toute l'aide dont elles ont besoin pour maintenir leur position présente et être aidées si elles deviennent s'agrandir".

Diversité des industries

Après ces quelques remarques, M. Carr dit que la Chambre de Commerce a toujours insisté sur le fait que l'avenir industriel de Sherbrooke était basé sur la diversité de ses industries. Il nous faudrait donc, dit-il, obtenir de l'industrie de type différent de celle que nous avons actuellement, de préférence des industries employant surtout des hommes et très peu de femmes". M. Carr en conclut qu'il "serait très mal actuellement d'amener à Sherbrooke toute industrie requérant un grand nombre d'employés féminins. Vos directeurs sont d'avis qu'avant d'amener toute nouvelle industrie à Sherbrooke les industries déjà établies devraient recevoir toute l'aide dont elles ont besoin pour maintenir leur position présente et être aidées si elles deviennent s'agrandir".

Diversité des industries

Après ces quelques remarques, M. Carr dit que la Chambre de Commerce a toujours insisté sur le fait que l'avenir industriel de Sherbrooke était basé sur la diversité de ses industries. Il nous faudrait donc, dit-il, obtenir de l'industrie de type différent de celle que nous avons actuellement, de préférence des industries employant surtout des hommes et très peu de femmes". M. Carr en conclut qu'il "serait très mal actuellement d'amener à Sherbrooke toute industrie requérant un grand nombre d'employés féminins. Vos directeurs sont d'avis qu'avant d'amener toute nouvelle industrie à Sherbrooke les industries déjà établies devraient recevoir toute l'aide dont elles ont besoin pour maintenir leur position présente et être aidées si elles deviennent s'agrandir".

Diversité des industries

Après ces quelques remarques, M. Carr dit que la Chambre de Commerce a toujours insisté sur le fait que l'avenir industriel de Sherbrooke était basé sur la diversité de ses industries. Il nous faudrait donc, dit-il, obtenir de l'industrie de type différent de celle que nous avons actuellement, de préférence des industries employant surtout des hommes et très peu de femmes". M. Carr en conclut qu'il "serait très mal actuellement d'amener à Sherbrooke toute industrie requérant un grand nombre d'employés féminins. Vos directeurs sont d'avis qu'avant d'amener toute nouvelle industrie à Sherbrooke les industries déjà établies devraient recevoir toute l'aide dont elles ont besoin pour maintenir leur position présente et être aidées si elles deviennent s'agrandir".

Nous avons fait notre possible. Jus-

qu'il, le résultat total a été nul et le seul résultat apparent fut diverses discussions sur le sujet parmi les membres du conseil municipal. M. Carr exprima cependant sa satisfaction et la satisfaction de la Chambre que l'affaire de la Sher Silk ait été réglée. Et avant de terminer son rapport qui portait aussi sur les activités de la Chambre au cours de l'été, M. Carr dit ceci, à l'adresse du conseil municipal. "Je désire réitérer ce que nous avons souvent fait déjà — que nous sommes toujours prêts à faire tout ce que nous pourrions pour aider le conseil municipal pour que ses efforts soient dans le meilleur intérêt de Sherbrooke comme tout et non dans l'intérêt égoïste de quelque individu ou groupe d'individus".

Diversité des industries

Après ces quelques remarques, M. Carr dit que la Chambre de Commerce a toujours insisté sur le fait que l'avenir industriel de Sherbrooke était basé sur la diversité de ses industries. Il nous faudrait donc, dit-il, obtenir de l'industrie de type différent de celle que nous avons actuellement, de préférence des industries employant surtout des hommes et très peu de femmes". M. Carr en conclut qu'il "serait très mal actuellement d'amener à Sherbrooke toute industrie requérant un grand nombre d'employés féminins. Vos directeurs sont d'avis qu'avant d'amener toute nouvelle industrie à Sherbrooke les industries déjà établies devraient recevoir toute l'aide dont elles ont besoin pour maintenir leur position présente et être aidées si elles deviennent s'agrandir".

Diversité des industries

Après ces quelques remarques, M. Carr dit que la Chambre de Commerce a toujours insisté sur le fait que l'avenir industriel de Sherbrooke était basé sur la diversité de ses industries. Il nous faudrait donc, dit-il, obtenir de l'industrie de type différent de celle que nous avons actuellement, de préférence des industries employant surtout des hommes et très peu de femmes". M. Carr en conclut qu'il "serait très mal actuellement d'amener à Sherbrooke toute industrie requérant un grand nombre d'employés féminins. Vos directeurs sont d'avis qu'avant d'amener toute nouvelle industrie à Sherbrooke les industries déjà établies devraient recevoir toute l'aide dont elles ont besoin pour maintenir leur position présente et être aidées si elles deviennent s'agrandir".

Diversité des industries

Après ces quelques remarques, M. Carr dit que la Chambre de Commerce a toujours insisté sur le fait que l'avenir industriel de Sherbrooke était basé sur la diversité de ses industries. Il nous faudrait donc, dit-il, obtenir de l'industrie de type différent de celle que nous avons actuellement, de préférence des industries employant surtout des hommes et très peu de femmes". M. Carr en conclut qu'il "serait très mal actuellement d'amener à Sherbrooke toute industrie requérant un grand nombre d'employés féminins. Vos directeurs sont d'avis qu'avant d'amener toute nouvelle industrie à Sherbrooke les industries déjà établies devraient recevoir toute l'aide dont elles ont besoin pour maintenir leur position présente et être aidées si elles deviennent s'agrandir".

Diversité des industries

Après ces quelques remarques, M. Carr dit que la Chambre de Commerce a toujours insisté sur le fait que l'avenir industriel de Sherbrooke était basé sur la diversité de ses industries. Il nous faudrait donc, dit-il, obtenir de l'industrie de type différent de celle que nous avons actuellement, de préférence des industries employant surtout des hommes et très peu de femmes". M. Carr en conclut qu'il "serait très mal actuellement d'amener à Sherbrooke toute industrie requérant un grand nombre d'employés féminins. Vos directeurs sont d'avis qu'avant d'amener toute nouvelle industrie à Sherbrooke les industries déjà établies devraient recevoir toute l'aide dont elles ont